

ED ATKINS: MODERN PIANO MUSIC

20 avril – 3 septembre 2017



Ed Atkins, image fixe tirée de *Ribbons*, 2014. Vidéo en HD en trois canaux avec son multicanal 4.1, 13 min. Avec l'aimable permission de l'artiste et Gavin Brown's enterprise, New York.

**VERNISSAGE : MERCREDI 19 AVRIL 2017, 17 H 30 - 20 H 30,
465, RUE SAINT-JEAN**
**RENCONTRE AVEC L'ARTISTE : JEUDI 20 AVRIL 2017, 19H,
CENTRE PHI, 407, RUE SAINT-PIERRE**

ENTRÉE GRATUITE

COMMISSAIRE: CHERYL SIM

—

Ed Atkins crée des vidéos numériques générées par ordinateur qui mettent l'accent sur la réalité corporelle, analogique. Les vidéos présentées à DHC/ART ont l'étonnante capacité de nous ramener à notre corps, en dépit – ou peut-être en raison – de leur constitution numérique, immatérielle. Les animations elles-mêmes portent sur la représentation de choses, de sensations et d'expériences strictement physiques – un terrain affectif singulièrement humain incarné par des personnages animés par ordinateur étonnamment réalistes. De plus, par leur échelle imposante, les installations vidéo d'Atkins ont la faculté de déconcerter profondément le spectateur et de brouiller la distinction entre ce qui est vivant et ce qui ne l'est pas, entre ce qui se meut de son propre chef et ce qui est «animé».

Dans chaque œuvre de l'exposition, un protagoniste solitaire partage des situations et des émotions intimes au moyen de monologues confus exprimant un désir ardent. Ces monologues sont ponctués de musique populaire, de bruits d'éruccion,

d'intertitres mièvres et de déclarations absurdes juxtaposés à des slogans publicitaires et à de gênantes irruptions de karaoké chantées de tout cœur par le personnage. La vraisemblance de l'animation et des effets créés par ordinateur atteint un niveau hystérique et grotesque, où chaque poil, plaie et contusion fleurit et suppure sous les reflets de lumière et à travers les particules de poussière, tout cela pour se rapprocher d'une certaine corporalité empathique: établir un lien avec la condition de mortel du spectateur, ce que les vidéos ne peuvent que reproduire de manière pathétique, malgré leur abjection livide. La véracité des images numériques contemporaines cède sous le poids de sa charge sanglante, sensible et viciée.

L'exposition, présentée dans les locaux des 451 et 465, rue Saint-Jean, réunit cinq œuvres récentes d'Atkins. Dans la vidéo à trois canaux *Ribbons* (2014), un homme nu boit, fume, chante et s'apitoie sur son sort avec mélancolie, tout en remplissant son verre successivement de whiskey, de sang et d'urine. L'œuvre, au synchronisme intermittent, décrit ce qui pourrait être une nuit d'ivresse, culminant avec une interprétation particulièrement démoralisante de *La passion selon saint Matthieu*, de Bach. Dans *Hisser* (2015), nous retrouvons notre protagoniste dans sa chambre pendant une nuit interminable, plongé dans un état d'absence, de solitude et de confusion qui semble mener vers une seule issue horrible. *Safe Conduct* (2016), sa pièce la plus récente, consiste en une parodie noire des vidéos de démonstration de sécurité dans les aéroports illustrant la violence symbolique à laquelle nous sommes tous soumis pour des raisons de sécurité et de sûreté discutables. Un ballet d'horreurs procédurales s'y déploie au rythme implacable du *Boléro* de Ravel et de son crescendo vers la démence.

Au moyen d'effets de décalage, d'ellipses et d'une kyrielle de techniques cinématographiques détournées, Ed Atkins met à mal ce que nous croyons comprendre en matière de narration audiovisuelle. Son approche vernaculaire et réflexive s'inspire du cinéma, de la télévision, de jeux vidéo, de la musique populaire, de l'infopublicité et du monde virtuel hybride qui redéfinit nos relations par l'entremise des médias sociaux. Les œuvres d'Atkins brossent un portrait délirant de la psyché collective contemporaine: dissociative, sociopathe, misanthrope, absurde, désespérée et vulnérable. Le fait que l'artiste prête sa voix et ses expressions faciales à chacun des substituts trouble encore davantage notre capacité de discernement, celle-ci étant déjà éprouvée lorsque nous occupons ces mondes matériel et immatériel qui perturbent notre perception de nous-mêmes, de la vie et de nos relations les uns avec les autres.

Il s'agit de la première exposition de l'artiste au Canada.

Biographie

Ed Atkins (Oxford, Royaume-Uni, 1982) a présenté son travail entre autres à la Tate Britain, à la Chisenhale Gallery (Londres), au MoMA PS1 (New York), à la Serpentine Gallery (Londres), au Palais de Tokyo (Paris), au Louisiana Museum (Copenhague), au Hammer Museum (Los Angeles), au Hirshorn Museum (Washington), à la Biennale de Venise en 2015, à la Biennale d'Istanbul en 2015, au Manchester International Festival, à la Kunsthalle Zürich, au Stedelijk Museum (Amsterdam) et au Castello di Rivoli (Turin).

En plus

Dans le cadre de la programmation éducative pour *Ed Atkins*, DHC/ART Éducation offre un atelier de création, des visites guidées, des projets publics et des événements, ainsi que des outils pédagogiques. Toutes les activités de DHC/ART Éducation sont gratuites.

Pour toute information, merci de contacter :

education@dhc-art.org

DHC/ART Fondation pour l'art contemporain

Établie en 2007, la fondation DHC/ART est un organisme sans but lucratif qui se consacre à la présentation de l'art contemporain. Abrisée dans deux bâtiments patrimoniaux situés au cœur du Vieux-Montréal, DHC/ART offre une programmation qui s'est mérité la faveur critique aussi bien ici qu'à l'étranger. À chaque année sont offertes deux à trois expositions majeures, une série d'événements publics, des projets spéciaux de collaboration et un programme d'éducation innovateur. D'envergure internationale, tout en étant à l'écoute du contexte montréalais, la programmation entière de DHC/ART est offerte gratuitement afin de renforcer son engagement à être accessible et de favoriser une discussion sur la manière dont l'art contemporain est porteur de sujets et d'idées qui reflètent et touchent notre vie au quotidien.

— 30 —

www.dhc-art.org



DHC/ART Fondation pour l'art contemporain
451 & 465, rue Saint-Jean (angle Notre-Dame, Vieux-Montréal)
Montréal (Québec) H2Y 2R5 Canada

Heures d'ouverture
Mercredi au vendredi de midi à 19 h
Samedi et dimanche de 11 h à 18 h
Entrée libre

Pour les médias: Myriam Achard
myriam@dhc-art.org | 514 844-7474, poste 5104

Information
514 849-3742 | info@dhc-art.org
www.dhc-art.org | [facebook](https://www.facebook.com/dhcart) | [@dhcart](https://www.instagram.com/dhcart)